

DES CARACTÉRISTIQUES ADDITIONNELLES À CONSIDÉRER POUR LE CHOIX D'UN SUPPORT THÉRAPEUTIQUE

ESCARRES : L'EPUAP SE PENCHE SUR LA GESTION DU MICROCLIMAT CUTANÉ

Après la publication, en 2009, d'un premier Guide de Référence Rapide, l'EPUAP et le NPUAP¹, respectivement Comité Consultatif Européen et Comité Consultatif Américain pour la prévention des escarres ont, cette année, dévoilé une version réactualisée intégrant, notamment, de nouvelles préconisations en matière de gestion du microclimat cutané. Une évolution qui met en lumière, une fois de plus, la dimension multifactorielle de ces ulcères de pression et la nécessité de mettre en œuvre une politique globale de prévention, tenant compte de l'ensemble des facteurs de risques.

PAR PAMELA CLAUDE

Ainsi, si la pression cutanée est considérée, depuis de nombreuses années maintenant, comme le facteur extrinsèque le plus important dans la formation des escarres, il est également admis que ses effets peuvent être modulés par une réduction de la température cutanée. De la même manière, la friction et le cisaillement, deux autres facteurs de risques majeurs, peuvent également être maîtrisés par une meilleure gestion de la température et du taux d'humidité cutanés - le coefficient de friction d'un matériau contre la peau étant par exemple influencé par l'humidité de la peau et par celle du support. Autant d'arguments qui expliquent l'intérêt croissant accordé à la manière dont une meilleure gestion de l'environnement à la surface de la peau ou à sa proximité peut renforcer la tolérance de la peau, et par conséquent participer à la prévention et au traitement des escarres - c'est le fameux microclimat cutané, désormais perçu comme un facteur modifiant clé de la capacité de la peau et des tissus sous-jacents à supporter une contrainte prolongée. L'EPUAP et le NPUAP ne s'y sont donc pas trompés en intégrant la gestion de ce microclimat parmi les thérapies émergentes en matière de prise en charge des escarres.

Des recommandations à visée à la fois préventive et curative

Rappelant que toute démarche thérapeutique de prévention ou de traitement des escarres doit tenir compte

du contexte global spécifique au patient et de ses besoins propres, les auteurs en appellent néanmoins à considérer le taux d'humidité et la température cutanés au même titre que les autres facteurs de risque (vascularisation et oxygénation de la peau, état nutritionnel du patient, etc.). Ils préconisent donc de les prendre en compte lors du choix d'un support thérapeutique, mais aussi lors de la sélection des équipements additionnels - housses, draps, coussins. Toute solution permettant de prévenir le développement d'une humidité cutanée excessive devra dès lors être privilégiée. De la même manière, il conviendra de préférer un système assurant une évaporation rapide de cette humidité, afin de réguler la température à la surface de la peau. Des recom-

LA GESTION DU MICROCLIMAT CUTANÉ, UNE THÉRAPIE ÉMERGENTE EN MATIÈRE DE PRISE EN CHARGE DES ESCARRES

mandations qui s'appliquent, désormais, autant pour la prévention des escarres (démarche d'évaluation et de réévaluation des risques) que pour le traitement des lésions constituées.

1 - European Pressure Ulcer Advisory Pannel (EPUAP) et American National Pressure Ulcer Advisory Pannel (NPUAP)

UNE SOLUTION INNOVANTE POUR LA GESTION DU MICROCLIMAT CUTANÉ !

ARJOHUNTLEIGH DÉVOILE LE SYSTÈME SKIN IQ

Démontrant, une fois de plus, son implication active au plus près des professionnels sur le terrain, la société ArjoHuntleigh dévoile la housse pour la gestion du microclimat Skin IQ, dernière-née de sa gamme de solutions pour la prévention et le traitement des escarres. Les explications d'Orlie Bonnet, Responsable produit.

PAR PAMELA CLAUDE

EN QUOI CONSISTE, PLUS PRÉCISÉMENT, CETTE NOUVELLE INNOVATION SIGNÉE ARJOHUNTLEIGH ?

ORLIE BONNET : Solution avancée de gestion du microclimat, le système Skin IQ permet d'offrir au patient un environnement optimal pour le maintien de son intégrité cutanée, en régulant, d'une part, l'humidité excessive et la température cutanée à la surface de la peau et en améliorant, d'autre part, la résilience de celle-ci à la friction et au cisaillement – des paramètres qui représentent deux des principaux facteurs de risque de développement d'une escarre. Concrètement, la housse Skin IQ s'appuie sur une technologie par flux d'air négatif. Les matériaux de la housse lui confèrent un coefficient exceptionnel de transmission de la vapeur d'eau, qui favorise l'évacuation de l'humidité dans les couches intermédiaires du support et son rejet dans l'atmosphère par aspiration – une capacité dont ne disposent pas les solutions à faible perte d'air classique. Compatible avec la plupart des supports thérapeutiques du marché, la housse Skin IQ apporte dès lors une sécurité supplémentaire pour réduire les phénomènes de macération chez les patients à risque.

QUELS SONT SES AUTRES POINTS FORTS ?

Citons notamment sa faible épaisseur, qui appuie les programmes de prévention des chutes tout en lui évitant d'affecter les performances du support sur lequel elle est installée, ainsi que sa technologie de réduction de bruit et sa capacité à prévenir les odeurs, pensées pour améliorer le confort du patient. Sa facilité d'utilisation lui permet par ailleurs d'être immédiatement disponible si le besoin se fait ressentir – d'autant qu'elle peut aisément être désinfectée. Elle est, enfin, en adéquation avec les recommandations de bonnes pratiques professionnelles publiée par l'EPUAP, en favorisant la mise en œuvre d'une politique globale de prévention et de traitement des escarres tenant compte de l'ensemble des facteurs de risques.

AUTANT DE BÉNÉFICES QUI ONT, RÉCEMMENT ENCORE, ÉTÉ MIS EN LUMIÈRE PAR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ EUX-MÊMES.

D'ores et déjà déployé dans des établissements de santé, le système Skin IQ obtient en effet un accueil véritablement positif – au point qu'une équipe soignante l'a surnommé « la housse magique » ! Outre l'amélioration rapide de l'état cutané du patient, démontrée



par les différents essais réalisés par ArjoHuntleigh, le système Skin IQ permet de limiter la fréquence de certaines manipulations à risque potentiellement douloureuses (changes fréquents dus à la transpiration, utilisation d'âlèses). Son intérêt clinique a notamment été mis en exergue par un établissement du Pas-de-Calais, où le Skin IQ a permis d'obtenir plus rapidement une qualité de peau suffisante pour un geste chirurgical sur un patient porteur d'une escarre sacrée de stade 4. C'est donc une technologie à l'efficacité éprouvée. ArjoHuntleigh l'intégrera d'ailleurs dès 2015 à son offre de location de supports thérapeutiques afin de répondre toujours mieux aux besoins des professionnels de santé et des patients.